

BREBOTTE Éducation

Les parents d'élèves toujours mobilisés

À Brebotte, les parents d'élèves du RPI de l'Écrevisse ne baissent pas les bras. Ils occuperont à nouveau l'école du village jeudi et vendredi pour dénoncer la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine.

Jeudi dernier, les parents d'élèves du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de l'Écrevisse ont bloqué l'école de Brebotte. Une occupation « bienveillante », comme ils le soulignaient. Cette action faisait suite à la confirmation par le comité départemental de l'Éducation nationale de la suppression d'une classe du RPI qui regroupe les élèves des communes de Boron, Brebotte, Grosne, Recourrance et Vellescot.

« C'est une spirale »

À ce moment, ils avaient annoncé vouloir renouveler cette opération jusqu'aux vacances d'été, « pour exprimer (leur) mécontentement ». Cela a déjà été le cas lundi et cette opéra-

tion d'occupation pacifique se répétera ce jeudi et vendredi matin ; les parents ayant mis en place un roulement pour être présents « le plus possible ». Et l'action se poursuivra la semaine prochaine, lundi, mardi et vendredi.

Pour rappel, il manque moins de dix élèves pour assurer la pérennité de la classe. La conséquence de cette fermeture se traduira par une classe de CE2-CM1 à 27 élèves et de CM1-CM2 à 26 élèves. « En sachant que nous avons déjà perdu des enfants puisque leurs parents avaient annoncé les inscrire ailleurs en cas de fermeture », explique un parent d'élève. « C'est une spirale. »

Écoles des champs et des villes

Dans cette situation, les élus locaux se sont montrés solidaires de l'action. Le maire de Grosne, Jean-Louis Hottlet, loue l'action des parents. Ce dernier dénonce d'ailleurs le double langage de l'Éducation nationale, entre la circulaire de la rentrée qui se conclue par « l'école primaire reste plus que



Les parents d'élèves, lors de l'occupation du 20 juin dernier, ont reçu le soutien des élus locaux et départementaux. Photo ER/L'Est Républicain

jamais la première priorité du ministre chargé de l'Éducation Nationale. Il s'agit de tout mettre en œuvre pour permettre à chaque élève de bien commencer son parcours scolaire » et sa

« non mise en application » sur le terrain. Ce dernier dénonce la différence de traitement entre « les écoles des champs et les écoles des villes ».

Les parents d'élèves espèrent

un « échange téléphonique avec l'inspectrice », même s'ils se font peu d'illusion. « On ne veut pas lâcher même si on se doute que tout est acté. »

Laurent ARNOLD

BEAUCOURT Commerce

Une fresque pour embellir les vitrines des arcades



Les vitrines des Arcades sont désormais décorées.

A l'image de ce qui a été réalisé à Belfort sur les vitrines des commerces vacants, la Ville de Beaucourt a fait poser une fresque sur les vitrines des arcades de la Maison des associations, place de la République.

En amont, les agents de la Ville ont repeint les montants métalliques des portes et fenêtres et l'entreprise Novyroy d'Audincourt a apposé la fresque proposée par l'infographiste de la com-

mune, fresque utilisée dernièrement sur les cartes de vœux et sur « Beaucourt Express ».

Cette vitrine embellie s'inscrit dans les actions menées en faveur de l'attractivité du centre-ville avec la présence désormais régulière du marché hebdomadaire et les nombreux contacts reçus pour la réouverture de commerces, dont une boutique à l'essai en lien avec la CCST.

BREBOTTE Spectacle

Son et lumière : création de la bande-son

Nous consacrons une série d'articles au 33^e spectacle historique son et lumière de Brebotte qui aura lieu les 18, 19 et 20 juillet. Troisième épisode avec ceux qui créent la bande-son dans les studios de France-Bleu. Max Chari, ancien responsable des programmes de cette station, est venu de Perpignan enregistrer la bande-son, pour laquelle, depuis 31 ans, il prête sa voix. « Pour vous, c'est la 33^e année et pour moi la 31^e, ça dure parce que je sais que c'est bien fait, que c'est sérieux. Cette année Brebotte aux couleurs du Moyen Âge, les rues, le spectacle le soir, je trouve que c'est une idée merveilleuse et un très beau renouvellement. Je sais aussi que vous allez tout donner, comme moi depuis le début. » a déclaré Max Chari aux bénévoles.

Vincent Meyer, technicien à France Bleu, a vécu une grande première. Il a en effet tout d'abord enregistré la voix de Max Chari qu'il a mixée avec de fabuleuses musiques pour donner corps à la 33^e histoire. Mais pour que cette alchimie prenne, il faut une bonne pin-

cée de talent, une oreille affûtée, une maîtrise technique des outils les plus modernes mais aussi un sens de la création artistique. Vincent Meyer a été l'homme de la situation durant plus de 20 heures dans un travail minutieux. Des extraits d'œuvres de grands compositeurs, tels que Vivaldi, Monteverdi, Mahler, Stravinsky, Wagner, Ravel ou encore Paul Ducas accompagnent des scènes médiévales qui s'annoncent grandioses. Dellois de naissance, fidèle de l'aventure de Brebotte, Gérard Moll, avec

talent est à l'origine de ces choix.

Fermant un instant les yeux, Vincent Meyer sous les indications de Patrice Vallat, metteur en scène, voit onze chevaliers en armure, sur leurs destriers arrivant sur la colline de l'église de Brebotte, revenant des croisades. Le son dans les oreilles, les images viennent dans sa tête. Il peut être fier d'avoir participé à cette 33^e création.

Les réservations sont ouvertes sur le nouveau site internet www.museebrebotte.fr



Les artisans talentueux de la bande-son, Patrice Vallat, Max Chari et Vincent Meyer.